

LA BOURSE	
Coture du vendredi à Galata	
L'or.	642 —
L'arg.	640 —
Francs.	272 —
Lires.	155 —
Drachmes.	91 —
Marks.	9 75
Leis.	21 20
Levas.	20 25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Constantinople...	8.
Province.....	11
Etranger frs....	100 frs....60

# LE BOSPHORE

Ne laissez pas dire : nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numé(10)0 PARAI8

3me Année. — No 746

SAMEDI

8

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Une préparation à Gênes

Pendant que les experts alliés examinaient les moyens de mener à bien la reconstruction économique de la Russie, axe autour duquel tournera la reconstitution industrielle, commerciale et financière de l'Europe, où l'atelier aura partout remplacé la caserne, les Soviets se préparaient, de leur côté, aux assises solennelles de Gênes qu'on pourrait appeler « les Grands Jours d'Europe ». Le gouvernement de Moscou procède à une mobilisation pour ainsi dire générale : dix classes, en effet, sont appelées sous les drapeaux. Ces quatre millions de combattants que la Russie aura sous les armes sont les raisons que les Soviets comptent invoquer à Gênes à l'appui de leurs revendications. Si on ne les admet pas, alors, — Lénine, Tchitchérine, Broussiloff, etc., en font foi — ils partiront en guerre pour le « rassemblement des terres russes ».

La restauration de la Sainte Russie — la Ilme Internationale prétend l'incarner non moins qu'elle personnifie le militarisme — de la Grande Russie, telle qu'elle était en 1914, au début de la guerre, est un idéal commun à tous les Russes à quelque parti qu'ils appartiennent. Blancs et Rouges n'ont rien à se reprocher ou à s'envier à ce propos. Toutes les belles assurances que les uns ou les autres, dans l'espérance de se concilier les bonnes grâces de l'E tente, ont données qu'ils respecteraient l'indépendance des Etats allogènes qui se sont dégagés du joug moscovite ne sauraient tromper personne. Les Bolchévistes ont tenté d'écraser la Pologne, ils ont lamentablement échoué. Ils ont mieux réussi en Transcaucasie où Erivan et Tiflis sont en quelque sorte redevenus des préfectures russes. Et plus il va, plus le bolchévisme, en dépit de toute la phraséologie du « communisme intégral », s'absorbe dans le nationalisme.

Cette transformation n'a rien que de logique, de normal. Tout d'abord, les ochlocraties révolutionnaires sont toujours fatalement appelées à devenir guerrières par suite même de leur propagande agressive à l'extérieur. Ensuite, dans l'espèce, le bolchévisme lutte autant, sinon plus, contre les Etats issus du démembrement de l'ancien empire tzariste que contre les groupements anti-bolchévistes. Il est devenu une forme du chauvinisme, forme brutale et sauvage, mais d'autant plus agissante peut-être. Quand Broussiloff s'est rallié au gouvernement des Soviets et qu'il a lancé à tous les anciens officiers un appel retentissant, les invitant à dépendre l'épée du croi, pour reprendre du service dans l'armée rouge, il mettait en avant le nationalisme.

Un article de l'ex-généralissime du Czar, devenu le camarade Broussiloff, généralissime des armées rouges, paru dans le dernier numéro des *Isvestia*, organe officiel des Soviets, est des plus instructifs au sujet des visées nationalistes et belicistes des Soviets. Après avoir rappelé que l'ancienne armée russe avait disparu à la suite de la révolution, Broussiloff célèbre la nouvelle ar-

mée rouge créée par des généraux ralliés au gouvernement soviétique. Il « souligne particulièrement l'énergie formidable déployée et le labeur énorme accompli par le camarade Trotsky qui se trouve à la tête du commissariat militaire ». Posant ensuite en fait que la Russie ne saurait exister sans une armée puissante, il vante l'œuvre des Bolchévistes en ce sens, lesquels « ne laisseront pas morceler la Russie martyre et ont déjà réussi à y réunir des parties qui s'étaient détachées ». La conclusion de l'article est à méditer par les financiers et les grands entrepreneurs qui voient dans la Russie un champ d'exploitation fructueuse.

« Selon moi, dit Broussiloff, le résultat de la politique internationale du gouvernement soviétique a été de fortifier la conscience nationale et relever le sentiment patriotique qui manquaient beaucoup au peuple russe. J'estime que la politique économique actuelle des Soviets ne contribue qu'au renforcement de la Russie. Je suis convaincu que l'armée va, de son côté, s'affirmer. Pour que la Russie puisse se développer librement, il est indispensable qu'aucune immixtion étrangère ne puisse se produire dans nos affaires intérieures. Nous devons nous former sans nul concours étranger et, en fin de compte, nous rétablirons certainement l'ordre gouvernemental. Mais je le redis encore, il nous faut une armée puissante et bien organisée ».

Dans la *Pravda*, autre organe bolchéviste attitré, est un discours de Lénine — qui, bien que d'aucuns disent mourant, ne s'en porte pas plus mal, selon les informations les plus autorisées, — discours où le dictateur tient un langage plus menaçant. Il convient que les Soviets ont besoin du capitalisme pour l'instant, mais il ajoute qu'ils ne consentiront aucune concession. « Je vais à Gênes, dit-il, pour causer, et nous verrons. » Et il termine en montrant l'armée rouge toute prête à jeter le poids de sa force dans la balance si les Soviets reviennent de Gênes sans avoir obtenu ce qu'ils veulent. Ce ne sont pas là précisément des paroles de moribond. Mais, en tout cas, c'est une singulière préparation à une Conférence d'où doit sortir la consolidation de la paix européenne.

A. de La Jonquière.

### LES MATINALES

Garder, qui avait entrepris de comprendre et de parler le langage des singes, est mort récemment. Il s'était pendant vingt ans enfermé dans une cage au Congo, au milieu de la forêt vierge et vécu dans la société des quadrumanes. Il a eu un émule anglais, le naturaliste Walter Drumond qui a fait mieux si l'on en croit la revue *Sciences et Voyages*. Drumond est parvenu à échanger des « pensées » avec les bêtes ; on le vit tenir de véritables conversations avec un éléphant, un dromadaire, un âne sauvage, des singes africains. Il charmait les vaches occupées à brouter dans la prairie. Dès qu'elles entendaient le cri étrange qu'il poussait, elles s'arrêtaient de paître et se dirigeaient vers le savant, heureuses et dociles. Il avait promis de publier un livre où il

### Sir Charles Harington nous dit ses impressions de la conférence de Paris

Constantinople, 6 T.H.R. — Le général Harington, interviewé dès son retour à Constantinople, déclara qu'il n'avait rien à ajouter à ce qui avait paru dans la presse.

Les détails les plus complets sur l'accord intervenu entre M.M. Poincaré, Schanzer et lord Curzon ont été publiés. Ce document donne tous les renseignements nécessaires à l'émotion qu'un effort résolu a été fait par les trois ministres alliés les affaires étrangères, pour mettre fin avant des conditions justes et équitables envers les deux parties ; et tout ce que le général Harington souhaite est de les voir accepter sans cet esprit par les deux parties.

Deux choses ont frappé le général Harington pendant la conférence : l'une fut le travail véritablement laborieux, mais amical, les trois ministres qui ne se ménagèrent pas pendant ces cinq jours lourdement surchargés ; l'autre fut l'unanimité complète de pensées qui exista entre les conseillers militaires.

Le général Harington n'a conservé que d'excellents souvenirs de sa collaboration avec le maréchal Foch, les généraux Gouraud, Weygand et Marietti qui lui ont montré la plus franche et la plus cordiale amitié. Il est assez heureux de constater que l'opinion des généraux alliés à Constantinople s'harmonise si parfaitement avec l'opinion des experts militaires à Paris.

En conclusion, le général Harington dit : Il est facile de critiquer ; mais ce que je souhaite sincèrement, c'est que cet effort énergique ne soit pas vain. La reprise du commerce, la fin de l'indigence et de la misère, la solution du problème des malheureux réfugiés ; tout cela réside dans une paix équitable. Je pense que celui qui rejeterait légèrement les conditions offertes, encourrait une très grave responsabilité.

### La note responsive de la Sublime Porte

Le texte de la note responsive de la Sublime Porte aux propositions de paix des puissances alliées sera remis probablement ce matin aux Haut-Commissaires de France, de Grande-Bretagne et d'Italie.

### France et Angleterre

Paris, 6. T. H. R. — Selon le *Matin*, les gouvernements britannique et français négocieront au sujet de la note anglaise relative au remboursement des intérêts de la dette française. Ces pourparlers permettront de solutionner la question de façon à sauvegarder les intérêts des deux nations.

### Les élections en Bulgarie

Sofia, 7. T.H.R. — A la suite de l'élection de conseillers municipaux en Bulgarie, le parti agrarien est resté plus puissant. Les communistes ont obtenu 3 369 voix contre 13 103. Les gouvernements et les agrariens 82 voix ; et 9.630 les autres partis bourgeois.

exposera son secret et ses théories. Il est mort avec les hâtes des ménagères et des étables, sans avoir écrit cet ouvrage. Peut-être y eût-il mentionné quelques-unes de ses conversations.

Après tout pourquoi pas ? Il n'y a pas de raison pour que les impressions d'un dromadaire ou les confidences d'une génisse soient plus dépourvues d'intérêt que les mémoires d'une horlogère ou les souvenirs d'un amant de cœur.

VIP II

## L'élaboration de la paix orientale

### L'optimisme de M. Gounaris

Athènes, 6. A.T.I. — Interviewé au moment du départ, M. Gounaris a déclaré qu'il quitte la Grèce emportant la conviction qu'à la conférence européenne il trouvera l'appui et le concours de ceux dont il a besoin pour mener à bonne fin les destinées du pays. Le premier ministre a affirmé que la conclusion de la paix avec la Turquie, effectuée sur les bases annoncées, n'aura aucune mauvaise conséquence sur le développement et l'avenir national.

### L'organisation micrasiatique

On mande de Smyrne : « Les Circassiens déploient une vive activité et désirent collaborer avec la défense nationale grecque. A cet effet des échanges de vue auront lieu avec le chef des circassiens Ibrahim bey, qui est attendu à Smyrne. »

Beaucoup de catholiques de Smyrne viennent de fonder une ligue en vue de travailler pour le maintien de l'administration grecque.

### A propos d'Andrinople

Athènes, 6. A.T.I. — M. Baltazis a déclaré aux représentants de la presse que la question d'Andrinople ne sera plus posée à la Conférence de paix entre la Grèce et la Turquie. L'acceptation de l'armistice et des préliminaires de paix par l'Assemblée nationale d'Angora, bien que sous réserve, ne peut toucher aux clauses essentielles du texte de l'armistice et des conditions générales énoncées par les ministres interalliés à Paris.

### L'opinion grecque

Athènes, 6. T.H.R. — A l'ouverture de la séance de la Chambre, le président communiqua une lettre à l'union des journalistes d'Athènes dans laquelle il se fait l'interprète de la stupefaction et du désappointement causés par les décisions de la Conférence de Paris. La lettre rappelle les sacrifices de la Grèce pour la cause commune des alliés, et, par suite, du mandat qui lui fut confié par les puissances. Elle relève que la Grèce s'attendait non seulement à ce que ses droits acquis fussent maintenus mais aussi que d'autres droits lui seraient accordés, attendu que l'Asie-Mineure renferme de nombreuses populations helléniques.

### M. Gounaris et parti pour Gênes

Athènes, 6 avril  
M. Gounaris devant partir à minuit pour Gênes a convoqué le conseil des ministres qui a délibéré sur la question financière et au sujet de l'armistice à la suite de la réception des réserves formulées par Angora.

L'assemblée nationale s'est réunie dans la soirée et a discuté en deuxième lecture le projet de l'emprunt intérieur. MM. Stratos et Boussios prendront probablement la parole pour demander la modification de certains articles. Le vote du projet est en tout cas considéré comme acquis. Une grande animation se remarque aujourd'hui dans les banques en prévision de l'émission de l'emprunt.

En même temps que le président du conseil, partiront pour Gênes le

### La situation navrante des Arméniens et des Grecs en Anatolie

Mécontentement général. — Terreur. — Famine et misère. —

Une personnalité qui était depuis un an détenu chez les kémalistes en Anatolie et qui vient d'être remis en liberté grâce à une haute protection, communique les renseignements suivants au *Djagadamard* :

Dans Césarée qui comptait 35 mille Arméniens, il ne reste plus que 400 maisons arméniennes. Il y a 700 orphelins dans le monastère de Sourp Garabed. Les Arméniens témoignent une grande sollicitude envers ces orphelins et ces réfugiés. Il y a 1.500 orphelins à Talas et 302 à Césarée, tous entretenus par les Arméniens. C'est la mort dans tout le quartier arménien d'Adana. Il n'y a que 100 maisons arméniennes à Mersine habitées en général par des vieillards.

Tous les Arméniens des régions de Yozgat et d'Angora ont été déportés à Césarée et notamment à Sivas. La plupart des chrétiens

travaillent à la construction de routes dans des conditions abominables. Pour être exemptés du service militaire, les chrétiens doivent payer des taxes de 1.000, 600 ou 300 liv. turques selon leurs moyens. Les paysans turcs sont mécontents du gouvernement kémaliste et protestent contre la continuation de la guerre. La faim et la misère ont créé une situation nouvelle.

### Le voyage de M. Millerand AU MAROC

Casablanca, 6. T.H.R. — Après la réception splendide de Casablanca, le président de la République se rendit en automobile à Mazagan, Azmouir et Marrakech où il fit son entrée le soir.

Les journalistes et la suite prennent place dans les autocars de la Cie Transatlantique. A la sortie de Casablanca, le président inaugura la nouvelle ligne aérienne Casablanca-Dakar, par Mogador et Agadir. Le cortège traversa les immenses plaines fertiles de Chaouia qui ne gardent aucune trace des combats qui eurent lieu à l'origine de l'occupation française. Dans la ville de Azmouir, le président s'arrêta pour assister à un banquet. Puis le cortège traversa le territoire plus accidenté de Doukkala. L'arrivée à Marrakech eut lieu vers 18 heures.

### colonel Exadactylos et M. Maximos gouverneur de la Banque Nationale. (Bosphore)

### Les événements de Crète Athènes, 6 avril

Une télégramme de la Canée au ministère de l'intérieur annonce que les autorités militaires ont arrêté le chef Voanits avec 32 de ses partisans.

(Bosphore)

### La santé de la princesse Elisabeth Athènes, 6 avril

L'état de santé de la princesse Elisabeth s'est amélioré.

(Bosphore)

### L'amiral Spitis à Athènes Athènes, 6 avril

L'amiral Spitis, arrivé ce matin, a été reçu dans l'après-midi par le ministre de la marine.

(Bosphore)

### M. Charles Diehl, au lycée de Galata-Sérai, nous parle de Byzance antique

Devant une salle comble, M. Charles Diehl, membre de l'Institut, a fait, hier, au lycée de Galata-Sérai, sa conférence sur Byzance antique.

L'assistance d'élite comprenait outre le général Pellé, haut-commissaire de la République Française, le général Charpy, la plupart des chefs militaires et de nombreuses notabilités de la capitale.

Abordant aussitôt son sujet, l'éminent conférencier rappela que l'on considérait avec raison la ville de Byzance comme une ville de merveilles, de splendeurs palais et telle la voyait à l'époque des Croisés, Villehardouin le grand chroniqueur de cette époque. Les trois monuments qui en faisaient la beauté sont Sainte Sophie, le Palais Impérial et l'Hippodrome. Avec l'élégance de style qui caractérise le talent de notre illustre compatriote M. Charles Diehl détaille les raisons que l'on avait d'admirer ces merveilles et plus particulièrement Sainte Sophie qui restera le véritable joyau de l'art éternel. Il fit une allusion rapide aux intrigues du palais et aux émeutes de l'Hippodrome ressuscitant à nos yeux par la magie d'un verbe éclatant une période du moyen-âge qui a marqué son empreinte dans l'histoire et dans l'Orient.

Après avoir décrit la ville derrière la fameuse muraille, telle qu'on la voit avec ses églises, ses palais, ses marchés, etc., il nous parla de Byzance comme ville d'industrie, d'art et de commerce puissante qu'elle devait et qu'elle doit encore à sa position géographique qui lui permet d'être à l'intersection de deux mondes, le carrefour des races les plus diverses.

M. Diehl ayant parlé des choses nous parle aussi des gens. Il évoque deux figures, celles de Emmanuel Comnène, empereur lettré, et Michel Psellos, un savant érudit qui a laissé d'importants ouvrages sur les pierres précieuses, les sciences occultes.

Ce fut un régal littéraire que nul de ceux qui ont eu le plaisir d'entendre M. Diehl n'oubliera de sitôt.

### M. Venizelos retourne en Europe

Londres, 4. — M. Venizelos est parti de Calcutta rentrant en Europe.

### La liquidation polono-allemande en Haute-Silésie

Genève, 6. T.H.R. — M. Calonder, président de la conférence germano-polonoise, invita deux plénipotentiaires à la conférence en vue d'une dernière tentative de conciliation sur les points en litige dans la liquidation polono-allemande en Haute-Silésie.

### L'EMPRUNT FORCE EN GRECE

Athènes, 6. T.H.R. — Le principe de l'emprunt forcé de 1 milliard et demi de drachmes fut voté par la Chambre hellénique en première lecture, à une faible majorité, par 151 voix contre 148. L'émotion causée par cette mesure s'apaise pas.

Deux amendements sont prévus ; le premier prévoit que les coupures de deux, une, et demi drachme seront soumises aux mêmes mesures que les autres coupures ; le second prévoit le règlement par les banques, dans le délai d'un mois, de toutes leurs obligations envers les tiers. Les obligations envers les étrangers résidant hors de la Grèce en sont exemptées. L'impôt global sur le revenu est doublé.

### Les affaires d'Angora

Marasme complet sur le marché Selon la *Piassa*, organe commercial turc publié à Samsoun, le marasme est complet sur le marché de l'Anatolie en raison de l'ouverture de la voie de Mersine, comme du manque des moyens de transports et de la hausse des loyers.



## Le charbon pendant et depuis la guerre

(Ecrit spécialement pour le Bosphore)

Paris, mars 1932.  
En dépit de l'emploi du pétrole pour les moteurs et du recours croissant aux forces hydrauliques, c'est le charbon qui demeure le grand combustible industriel de notre temps. Il se peut que cette situation ne dure pas toujours, mais à l'heure présente il n'y a pas d'indépendance économique, et à vrai dire pas de puissance véritable, pour les pays qui n'en possèdent pas. Quelle est à cet égard, au lendemain de la guerre, la position respective des diverses puissances ?

Il n'y a, dans le monde, que deux régions de grande production du charbon, l'Europe et l'Amérique du Nord. En 1913, l'Europe tenait la tête, suivie de près par l'Amérique. Toutefois si le vieux continent trouvait moyen d'exporter, le nouveau gardait pour lui toute sa production. Par ordre d'importance, les pays producteurs étaient : Etats-Unis 517 millions de tonnes, Angleterre 292 millions, Allemagne 277 millions. Jusqu'à 1903 l'Angleterre avait tenu la première place. La consommation européenne dépendait des exportations anglaises et allemandes : l'Angleterre, qui était la grande exportatrice, fournissait l'Europe septentrionale, occidentale et méditerranéenne, l'Allemagne vendait surtout à tous ses voisins. La France, l'Italie, l'Autriche-Hongrie étaient obligées d'importer.

La guerre a jeté une perturbation profonde dans la production et le commerce international du charbon. Entre les deux groupes d'Etats ennemis, les échanges ont naturellement cessé complètement ; une répartition nouvelle s'est manifestée entre les Etats alliés et neutres. Enfin, tandis que la production européenne baissait, celle des pays extra-européens, stimulée par diverses causes, s'accroissait. Cependant, le vieux continent continuait de vivre sur ses propres ressources et l'importation américaine demeurait extrêmement minime.

Les causes de la diminution de production en Europe sont simples. La guerre, à ses débuts, avait enlevé nombre de mineurs à leur métier ; d'autre part, les conditions de l'extraction étaient naturellement rendues plus difficiles. Enfin, certaines régions, comme le Nord de la France, étaient envahies et ravagées. En 1918, malgré les efforts tentés pour galvaniser la production, celle-ci était en baisse, par rapport à 1913, de 20 0/0 en Angleterre, de 36 0/0 en France, de 6 0/0 en Allemagne. Pour faire face aux besoins accrus de ses alliés, l'Angleterre n'avait pas hésité à restreindre ses exportations aux neutres afin d'accroître ses fournitures à la France. Par contre les Etats-Unis augmentaient leur production de 18 0/0, le Japon de 33 0/0, les Indes de 27 0/0. Ces pays étaient prospères, grâce aux fournitures énormes de produits alimentaires et industriels qu'ils faisaient, à bon prix, aux alliés ; et les besoins de combustible d'une industrie activée par la prospérité stimulaient l'extraction houillère. Ici, comme en d'autres domaines, la crise de l'Europe a été pour les pays extra-européens une cause de progrès.

La première année d'après-guerre a été partout une période trouble et de désorganisation. Les industries de guerre devaient s'adapter subitement à des conditions nouvelles, les ouvriers étaient en proie à un trouble profond, les démobilités ne retrouvaient qu'avec peine le chemin de l'usine. En 1919, la production du charbon baissait partout, même et surtout aux Etats-Unis, où elle tomba de 615 millions de tonnes en 1918, à 494 millions en 1919. La production mondiale, qui avait été de 1.341 millions en 1913, n'était plus en 1919 que de 1.168 millions. En 1920, malgré une reprise d'activité, elle n'était encore que de 1.300 millions de tonnes.

Dans ces conditions, l'année fut pénible pour le continent européen : les besoins de charbon étaient grands, parce que l'industrie renaissait, mais les disponibilités de combustible étaient rares, et les détenteurs de charbon le gardaient pour eux. L'Angleterre, qui avait donné pendant la guerre un si bel exemple de solidarité internationale, y renonça brusquement : elle réduisit à 25 millions de tonnes en 1920 ses exportations (113 de la quantité d'avant guerre) et fit payer des prix différenciés aux étrangers.

La France, qui n'avait pas retrouvé — loin de là — sa production d'avant-guerre, se trouva en grand peine à faire face à ses besoins de charbon. Ses mines, même en comptant celles de la Lorraine retrouvée, ne lui ont donné en 1920 que 25.274.000 tonnes, au lieu de plus de 40 millions en 1913. Elle est arrivée péniblement à se procurer 58.940.000 tonnes, grâce aux livraisons de la Sarre, de l'Allemagne, aux importations de l'Angleterre, de la Belgique et des Etats-Unis. En 1921, la crise industrielle, qui diminuait les besoins et accroissait les disponibilités, a rendu la situation plus aisée, d'autant plus que l'Angleterre a reconstruit sa politique des prix différenciés.

Quant à l'Allemagne, dans ses nouvelles frontières, elle n'a plus qu'une production de 143 millions de tonnes de houille environ (au lieu de 191 en 1913). Mais elle augmente considérablement son extraction de lignite (120 millions de tonnes en 1920), arrivant ainsi à un total de 251 millions, qui n'est pas fort inférieur à sa production d'autrefois.

En 1920, l'Europe a 603 millions de tonnes contre 597 millions, sur une production mondiale de 1.800 millions. Mais, pour le charbon comme pour tant d'autres produits, l'Amérique du Nord vit sur elle-même.

## EINSTEIN A PARIS

Sa première conférence

Paris, 6. T.H.R. — La discussion sur la théorie d'Einstein continua au Collège de France devant les plus éminents savants et prit une tournure favorable à la théorie. Dans la soirée, Einstein fut l'hôte de la Société astronomique, où son exposé fut sympathiquement accueilli.

Paris, 1er avril.

En une heure de temps, sans formules, sans tableau noir, M. Einstein vient de résumer les principes des deux relativités, ce qu'on nomme restreinte, et la relativité généralisée, depuis les origines, qui sont les plus élémentaires définitions de la géométrie, jusqu'aux dernières conséquences, si hardies, qui nous débarrassent de l'encombrante notion de l'espace infini et assimilent l'univers à une surface, ou plus exactement, car il faut ici faire intervenir quatre dimensions, dont trois sont utilisées, à une hypersurface finie, mais sans limites, comme dans le cas de trois dimensions peut être celle de la sphère ou de l'ellipsoïde. A la difficulté du sujet venait s'ajouter celle de la langue, car l'illustre mathématicien, qui entend et lit couramment le français ne le parle qu'avec un peu d'effort, et cependant il ne se souvient pas d'avoir entendu jamais un exposé plus lucide, plus délicat, plus précis ni plus sûr. Non, jamais, sinon peut-être au cours de M. Bergson, lorsque j'avais l'honneur d'être son élève et qu'il nous exposait, lui aussi mais en psychologie et non en géométrie, une théorie singulièrement pénétrante et neuve de la durée. Alors comme aujourd'hui, sur les bancs du lycée Henri IV, comme sur ceux non moins étroits du Collège de France, c'était dans l'auditoire la même attention toujours en haleine et le même saisissement comme devant une illumination d'un monde d'instants en instants d'autres horizons d'un monde merveilleux.

Manifestement ému à son entrée sur l'estrade et plus ému encore par les applaudissements nourris qui l'accueillirent, M. Einstein a écouté debout l'allocution de M. Maurice Croiset qui, en quelques mots, lui souhaite la bienvenue et rappelle que ce fut toujours la tradition du Collège de France de recevoir les savants étrangers, surtout quand leurs études touchaient à la philosophie. Il remercie également en quelques mots, dont le sentiment juste et sincère est fort apprécié et entre aussitôt dans le vif du sujet, car le temps presse. L'amphithéâtre est plein à craquer. Jeunes étudiants et savants déçus se pressent et se casent tant bien que mal sur les gradins. La porte est obstruée par un flot, agité sur place, de retardataires. En bas, au pied de la chaire, les professeurs de la Sorbonne.

M. Einstein s'est assis, maintenant. Sa main gauche, fine et blanche, que la lampe éclairait, rejette un geste minuscule qui dans l'espace semble déplacer les coordonnées, faire varier en sens contraire les coefficients, séparer les variables. La voix d'abord tremble un peu, un toussotement nerveux l'interrompt, et dans le recueillement profond de l'assistance chaque syllabe porte jusqu'au dernier gradin, où le sus-juché, n'étant arrivé que quarante minutes avant l'heure. La voix s'affaiblit, la phrase devient plus aisée ; un mot se dérobe de temps à autre, alors M. Einstein se tourne, l'air navré, vers son voisin de gauche, qui est M. Langevin, celui de nos physiciens qui, sans doute, est l'adepte le plus fervent des nouvelles doctrines et dont les travaux personnels ont le plus contribué à leur progrès. M. Langevin suggère le mot rebelle et M. Einstein remercie d'un sourire.

Quand ce magistral exposé est terminé, de longs applaudissements voudraient retentir encore dans la salle le grand savant qu'on vient d'entendre et c'est comme un regret que le public s'écoule. Dans la chambrette étroite qui sert de vestiaire au professeur, M. Einstein s'est recouché et reçoit les compliments enthousiastes de M. Poincaré.

## La politique française et la Tchécoslovaquie

Paris, 7. T.H.R. — Le *Norvini listy* tchéco-slovaque pour sa politique de prudence à l'égard de l'Allemagne. Celle-ci dit ce journal, déploie un immense effort de propagande pour se donner une apparence diplomatique aux yeux du monde et gagner les sympathies de tous les Etats européens. En même temps elle s'arme en cachette pour prendre une revanche décisive dans le domaine économique.

Il est heureux que M. Poincaré ne se laisse pas prendre à ce jeu, et avertisse les mesures nécessaires pour se défendre. La Tchécoslovaquie est animée de dispositions entièrement pacifiques, mais quels que soient les mirages dont on veut la leurrer, elle secondera la France dans le moment décisif.

même. A aucun moment pendant la guerre ou depuis la guerre elle n'a été un exportateur sérieux de charbon à destination de l'Europe. Celle-ci continuera donc à se fournir elle-même et sans doute même exporter, comme par le passé. Après le cataclysme, beaucoup de courants commerciaux retrouvent leurs vieilles ornières.

André Siegfried  
Professeur  
à l'Ecole des Sciences Politiques.

## L'UNION SACRÉE L'ECLISE DU PHANAR et la nation grecque

Les deux corps constitués du Patriarcat oecuménique, réunis avant-hier, pour prendre connaissance du projet d'accord concernant la réconciliation au sein de la Grande Eglise, désunie à la suite de l'attitude des métropoles dissidentes dans la question de l'élection patriarcale, ont longuement discuté les conditions de base de cet accord.

Celles-ci sont au nombre de trois :

10 — Abstention du patriarcat de toute activité tendant à renverser par la violence le régime actuel hellénique.

20 — Aide active au renforcement du front, soit morale, soit matérielle, sans considération de nuance politique.

30 — Convocation après la réunion de l'assemblée nationale locale, d'un concile où la discussion sur l'élection patriarcale et les actes s'y rapportant ne sera pas exclue.

Les délibérations qui furent longues ont abouti à faire l'unanimité sur la nécessité d'une entente et sur la réserve aussi qu'il y avait lieu de s'étonner qu'on ait pu jamais imputer au patriarcat du Phanar une action tendant à renverser le régime politique en Grèce.

Les deux corps constitués ont en conséquence décidé qu'une délégation composée du métropolitite de Nicée et de M. Fermanoglou se rendrait hier, auprès du haut-commissaire de Grèce à l'effet de protester contre les imputations dont le patriarcat fut victime et de transmettre en même temps les vœux et les souhaits de la grande Eglise à l'occasion de la fête nationale.

Le communiqué suivant a été publié par le patriarcat :

« Des deux ions soumise aux deux corps constitués, à la suite du rapport de M. A. Joannidi, celles se rapportant au régime politique en Grèce et à l'armée nationale ont été repoussées comme provenant de la part de prélat et se mêlant à une question religieuse. A la faveur cependant de la discussion y relative, il a été décidé de donner à ce sujet par écrit et par délégation spéciale les assurances dues à l'autorité représentante à Constantinople l'Etat et l'armée grecs.

Les deux corps constitués, n'admettant pas la moindre discussion quant à la solidité de l'élection patriarcale, ont entendu S.S. Métropolitite IV déclarer qu'il n'empêchera pas de discuter une proposition, émanant d'un ou de prélats du grand Synode au sujet de la dernière élection patriarcale.

Le conseil approuve qu'il soit fait part aux intéressés du vif désir de Sa Sainteté et des deux corps constitués de voir au plus tôt rétabli au sein de l'Eglise la concorde nécessaire et indispensable pour le salut de la nation.

## La fête nationale grecque

Ainsi que nous l'avons annoncé, hier un *Ti Deum* a été chanté à la chapelle du haut-commissariat de Grèce à l'occasion de la fête nationale hellénique, en présence du haut-commissaire, de Mme et Mlle Triandaphyllos et des fonctionnaires supérieurs du commissariat et de missions militaires. Une réception a été tenue ensuite dans le grand salon de la délégation où M. Scallieris, avocat, a prononcé une allocution exprimant le vœu que l'union nationale se réalise au plus tôt avec l'accomplissement des rêves séculaires de la race. M. Triandaphyllos, répondant, a dit la grandeur des luttes que la Grèce a soutenues, la vitalité de la nation, et a rendu hommage aux générations d'Hellènes et d'irréductibles qui ont mené le bon combat, étroitement liés les uns aux autres pour l'union sacrée.

Dans l'assistance : les métropolitites de Cyzique, Pissidi, Enos, Visé, Dardanelles, Thessalon et Philippopolis, les membres du bureau de l'Union nationale, M. Selakir, consul général avec tout le personnel du consulat, le commandant de la Base navale et Mme Yannopolis, M. G. Zarifi, président de la Croix Rouge grecque, etc.

Un riche buffet était à la disposition des assistants.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

## ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Un télégramme de Genève annonce le décès du colonel Léopold Favre, président de la Fédération des amis suisses de l'Arménie, dont le nom est si intimement lié à l'histoire contemporaine du peuple arménien. Après les massacres de 1895-1896, ce vaillant arménophile fonda un grand orphelinat à Sivas qui fut entretenu jusqu'à la guerre générale. Il fonda ensuite le *Favre Boy's Home* actuellement transféré à Constantinople et ainsi que l'Ecole suisse-arménienne de Macrikeny.

Le colonel Favre a travaillé durant 25 ans en Suisse pour le peuple arménien en faveur duquel il a consenti des sacrifices matériels importants.

On mande de Tiflis au patriarcat arménien que les mesures ont été déjà prises pour expédier immédiatement en Arménie les semences envoyées par le H. O. M. Un délégué spécial a été désigné à Batoum.

Le H. O. M. enverra 400 tonnes d'orge en Arménie dans le courant de cette semaine par l'intermédiaire de deux de ses représentants. Le Dr Yarrow a invité M. Hamparian de Constantinople à donner son assistance à l'œuvre de la distribution des semences.

Le bureau central pour la «Tashkent-tionne» dément catégoriquement la nouvelle lancée par le *Rabotnichesky Vestnik* au sujet de négociations qui auraient été engagées entre l'état-major du général Wrangel, la Tashkent zontionne et les partis révolutionnaires ukrainien et géorgien en vue d'une coopération contre les bolchevistes.

Les membres des deux délégations arméniennes à Paris ont assisté aux funérailles de Denys Cochir, le grand protecteur des chrétiens d'Orient et déposé une magnifique couronne.

## Le prince Eumer Farouk

Le prince Eumer Farouk effendi, fils du prince héritier, a été attaché à la 6me section de l'état-major général pour y faire un stage.

## En Arménie

On mande de Tiflis au *Joghovourli-Tzin* que les kémalistes s'efforcent de faire disparaître par tous les moyens les brillants vestiges de la civilisation arménienne des provinces du nord-est de la Turquie.

## Représentation de bienfaisance

Un groupe d'artistes amateurs andrionopolitains représentera le 20 oct. au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs, un tour, le beau drame en 4 actes *Le Grand Lot* et la comédie de fourire *La femme prée pour une demi lettre* au profit de l'Association de secours aux malades dite *MIKOR HOULIM* de Sirkédj et de l'Orphelinat d'Andriopol.

Les billets sont en vente à la pharmacie Mazou à Sirkédj et chez M. Juda Papo, Sahi effendi han, No 6 à Maroutchiar, Stamboul.

## Corps d'occupation français DE CONSTANTINOPLE

### Note de service

Le général commandant le C.O.F.C. rappelle que les officiers de complément qui changent de résidence en France ou à l'étranger doivent déclarer leurs changements de résidence aux différentes autorités désignées par les instructions ministérielles en vigueur.

Des renseignements peuvent être demandés à cet effet au 1er Bureau de l'Etat-Major du C.O.F.C.

P. O. le chef d'Etat-Major

## En quelques lignes

Un incendie s'est déclaré mercredi à Prinkipo, hôtel de Venise. Le feu a pu être maîtrisé à temps.

Funérailles. 7. T.H.R. — Le corps de Charles fut retiré pour être transporté en Autriche.

Paris, 6. T.H.R. — Le comité des experts de la commission des réparations a commencé l'étude des conditions possibles de l'emprunt exécuté par le mandat. Le rapport sera soumis au gouvernement allemand.

P. O. le chef d'Etat-Major

## REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'acceptation de l'armistice par Angora

Ali Kémal bey avant d'aborder dans le *Peyam-Sabah* l'examen de l'acceptation de l'armistice par le gouvernement d'Angora tient à relever que le *Bosphore* avait donné cette nouvelle quatre jours auparavant. Certaines feuilles de choux s'obstinent du reste depuis un certain temps à démentir systématiquement les informations que ce journal publie au sujet de l'Anatolie, en disant qu'elles sont «forgées de toutes pièces».

Ali Kémal bey rend hommage aux sources d'informations du *Bosphore* qui ont permis à ce journal non seulement de publier la nouvelle de l'acceptation et des réserves avant même que Yousouf Kémal bey soit arrivé à Angora mais encore d'être le seul parmi tous les journaux de Constantinople à avoir donné le texte intégral en français de la note responsive du gouvernement d'Angora.

En dépit de tous les meetings de protestations, sous forme de « nous ne voulons pas d'armistice » et de la grosse caisse de pacte national la modération le sang-froid ont reparu en Anatolie dès le retour de Yousouf Kémal à Angora.

Le gouvernement kémaliste a accepté la médiation des puissances et fait ainsi le premier pas vers la paix. C'est la première fois que les kémalistes ont fait preuve de sagesse politique.

Souhaitons maintenant que la Grèce à son tour saive une attitude aussi modérée et raisonnable.

Une fois l'armistice conclu, la parole reste aux puissances qui, en qualité de médiateurs pourront facilement régler le conflit.

## PRESSE ARMÉNIENNE

On replie les ailes

Le *Diqadamar* constate que les dirigeants turcs ont fini par comprendre toute la gravité de la situation et veulent s'assurer le maximum d'avantages en tirant profit de la médiation des Alliés. Notre confrère déclare qu'il ne suffit pas de replier les ailes en face des puissances, il importe également de reconnaître les droits les plus élémentaires des petits peuples, notamment d'un peuple qui a le plus souffert des atrocités barbares sans précédent.

En dépit des radiotages des journaux turcs, la situation de l'Anatolie ne se présente pas sous des couleurs roses.

La crise financière a atteint l'extrême degré d'acuité. Les paysans turcs ne veulent plus être battus, car ils n'ont plus ni force ni foi. Les Turcs doivent s'écarter fort heureusement si grâce aux interventions et pressions étrangères ils obtiennent tout ce qui a été prévu dans la dernière note des Alliés.

Nous voudrions toutefois savoir si l'assemblée nationale a pris en considération la question arménienne dans sa réponse. Les dirigeants turcs, quelle que soit leur intransigence, ne sauraient passer outre à leurs obligations envers le peuple arménien. Yousouf Kémal bey a déclaré ici que la question arménienne avait été tranchée par les traités d'Alexandropol et de Kars ; mais il s'est abstenu de répéter ses paroles naïves en Europe, pour ne pas faire rire à ses dépens.

Les Turcs doivent savoir fort bien que la pression étrangère qui les fera rentrer en possession de pas mal de territoires et de droits ne peut pas toujours les soutenir et les défendre uniquement. Tant mieux s'ils ne soulevaient aucune difficulté à l'égard des Arméniens les territoires arméniens prévus en 1913 et au-delà de la frontière. Toutes les clauses de paix resteront à mi-exécutées dans le C.O.F.C. où les revendications arméniennes qui sont excessivement modestes ne seront pas traitées. Ces revendications peuvent être réglées simplement par voie administrative. Constantinople et Angora, séparément ou conjointement se trouvent dans l'obligation impérieuse de satisfaire aux droits élémentaires du peuple arménien, s'ils veulent réellement la paix.

Que le peuple turc jouisse de ses droits naturels mais qu'il s'accoutume à respecter les droits de ses voisins immédiats.

## LA SCENE ET L'ECRAN

### EBLEBIDJI HOR-HOR

Le célèbre comique Benlian accompagné de Mme Rossie et de toute sa troupe donneront dimanche prochain à 10 heures du soir au Nouveau Théâtre une représentation de *Eblébidji Hor-Hor* la célèbre opérette orientale avec cours de ballet et nouvelle mise en scène. Les prix des places sont très réduits pour que tout le monde puisse applaudir Benlian.

### GARDEN Petits-Champs

Ce soir, première

Don Quichotte

Grand ballet espagnol

et le nouveau programme

Dimanche, matinée à 6 heures.

## Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 7 avril à 17 h.

Compte rendu de la journée du 7

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 753 mm 1.

Tendance de la journée : stationnaire et baisse.

Vent au sol : E. à S. faible, moyenne 3 m par seconde.

Vent des nuages à 4500 m. W.S.W. moyenne 14 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 15° ; minima de nuit : 8°.

Visibilité : moyenne, moyenne : 15 km.

Humidité : assez forte minimum 70 0/0.

Pluie dans les 24 h. : 0,9 mm.

Mer :

Etat du ciel : couvert avec légères éclaircies.

Caractéristique du temps : doux et humide avec averse.

Régime : Centre dépressionnaire.

Prévision pour la journée du 8 :

Vent au sol : S.E. à N.E.

Etat du ciel : couvert à 1/2 couvert.

Températures probables : maxima 19° minima 10°.

Observations générales : éloignement de la dépression.

## La vie drôle et la vie triste

Doux pays

C'est de la ville de Gümüşhané qu'il s'agit et que chante en termes lyriques le *Yeni-Güne* d'Angora. Ce journal déclare avoir appris de source officielle que la prison de cette localité est entièrement dépourvue de « pensionnaires ». La porte en reste donc désormais ouverte à tous les vents et le gardien entreprend de longues promenades. Le *Yeni-Güne* célèbre donc la tranquillité et l'ordre qui règnent dans la ville et félicite les autorités de ce résultat.

Oui, mais voici, maintenant, un autre son de cloche :

M. James Crutcher, directeur de la section de Trebizonde du Comité de secours américain, a été avisé qu'une bande armée a envahi le monastère de St-Georges près de Gümüşhané.

Les brigands se mirent ensuite à piller le monastère. Tous les vivres et le numéraire qu'ils s'y trouvaient furent emportés. Les autorités kémalistes parvinrent à attraper trois des bandits 5 jours après l'attaque. L'argent dérobé n'a pu être découvert.

Voici donc des clients pour la prison de Gümüşhané ! Heils ! le gardien devra renoncer à ses promenades, la porte du cachot sera refermée à double tour et... Le *Yeni-Güne* devra interrompre les strophes troublantes de son épopée.

## Exploits d'un fou

Le nommé Mehmed, atteint d'aliénation mentale, pénétra l'autre soir, chez le marchand de chaises Husni effendi, quartier Topdjar. Le patron du magasin qui ne tarda pas à se rendre compte de l'état d'esprit d'un visiteur essaya de le faire sortir. Ce geste eut le don de mettre le fou en fureur. Il tira un couteau et se jeta sur Husni effendi et le sieur Yorgbak qui se trouvait dans le magasin, les blessa assez grièvement.

La police, accourue aux cris poussés par les victimes, réussit à désarmer Mehmed qui fut conduit d'abord en prison puis au cabanon. L'état de Husni effendi est grave.

## Bien d'autrui tu ne prendras

Le bachelier Ismail de Mounharé ayant voulu, jeudi dans l'après-midi, « soiffer » son client à son collègue, le bachelier Nicou, ce dernier sauta son crochet et en porta un coup violent à Ismail qui reçut une profonde blessure au-dessus de l'œil.

L'agresseur a été arrêté.

## Les femmes contre les hommes

Le *Daily Chronicle* apprend qu'une ligue féminine «antimasculine» a été constituée à Nice. Cette ligue, pour dévise : à bas l'homme. Son but est d'écarter les hommes de toutes les situations et de tous les postes... qui peuvent être occupés par les femmes. A la dernière réunion la présidente a annoncé qu'elle a reçu déjà plus de 5.000 adhésions de l'Angleterre et plus de 1000 des Etats-Unis. — (T.S.F.)

## Un affaire d'or

Deux individus bien mis se présentèrent jeudi à la sara Yordan Tchavougov installé au No 3 de la rue Blouk Bazar sous prétexte d'acheter une pièce d'or de cinq livres turques. Pendant que l'un des clients était en train de débattre le prix, l'autre subtilisait adroitement un coffret contenant 6 livres turques, 12 pièces de demi-livre et un quart de livre, un sautoir, quinze bracelets, une chaîne de montre, une paire de boutons de manchette, une paire de lunettes d'oreilles, cinq anneaux — le tout en or... Après quoi le prix réclamé par Yordan pour la pièce de cinq livres turques ayant été jugé trop élevé, les deux compères se retirèrent avec forces salamaleks...







**VINS FRANÇAIS**  
Caves de la Maison  
**S. GAYMARD, MARSEILLE**  
Rouge Roussillon Prs 21 le litre  
Blanc Picpoul » 24 »  
Rouge St. Georges » 28 »  
Blanc » » 28 »  
Tous nos vins sont garantis pur  
jus de raisin frais.  
Visitez nos entrepôts, 96, Moumhané  
GROS ET DEMI-GROS  
LIVRAISON A DOMICILE  
en Dames-Jeannes 5, 10, 20, 50  
litres. — Téléphone : Péra 3025  
**Roux & Corre, Dépositaires**  
96, Moumhané, Galata.  
Echantillons gratuits sur demande.

**Entreprise Française  
de Commerce & d'Industrie**  
Rue Dénir-Capou, N. 1-10 SIKEDJI-STAMBOUL  
TEL. STAMBOUL. 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Mes-  
sieurs les Négociants, qu'ils trouveront  
actuellement, de grands dépôts et con-  
signations libres pour entreposer toutes  
sortes de marchandises à des prix très  
réduits.

La Direction se tient à la disposition  
du Commerce, pour tous renseignements  
complémentaires.

Avec le printemps, les fêtes  
approchent.  
C'est pourquoi une visite s'impose  
**AU RAFFINÉ**

dont la réputation n'est plus à  
faire.

Étoffes de toutes nuances et des  
meilleures fabriques anglaises,  
coupe irréprochable, élégance re-  
connue, tout concourt à faire de  
cette Maison, celle où tous vont  
s'habiller.

Deur-Vol Azi, en face du  
Khédivial Palace, Grand Rue  
de Péra

**MAISON DE SANTÉ**  
pour Accouchement et Chirurgie  
DES FEMMES

Avenue de la Sublime Porte, No 51  
Sous la Direction

des Prof. Dr ASSAF pachà et Mr AKIF  
Toutes les opérations obstétricales, gy-  
nécologiques et chirurgicales, ainsi que  
les divers traitements seront très soigneu-  
sement appliqués.

**PRIX MODÉRÉS**

Téléphone Stamboul 2457

**Vente aux Enchères Publiques**

(Pour cause de départ)

Demain Dimanche 9 Avril 1912, à 10  
heures du matin, il sera procédé à la  
vente aux enchères publiques de tout le  
moblier se trouvant sis à Péra: grand  
rue Pancaldi Altoun Bacal No 127, (au coin  
de la rue Idjadia en face de cimetière  
Arménien)

Consistent en :

Garniture de salon laqué en acajou,  
meubles pour salon, chambre à coucher,  
buffet, table, lavabos, rideaux, armoire à  
glace, lits en bronze, armoire, étagères,  
glaces, canapés, lustres, bibelots, cadres,  
bureaux, table-cirée, poêle, batterie,  
chaise-longue, berceau, porte-manteau etc.

**Tapis Uchak et Persan**

Merveilleux piano marque Kraus

(Coffre-fort)

La vente se fera au comptant. L'ache-  
teur payera 3 o/o en sus comme droit de  
cric.

**Y. Portugal**

Commissaire Priseur

63, Grand Rue de Péra 63

vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 333. Adjudication définitive du lundi, 10 Avril 1922

Au dépôt de Suleymanli: 4 marbres d'imprimerie, 1 vieux  
moteur de fabrique.

Au dépôt de la direction de la police : 1 motogodille (moteur  
pour mer).

Au magasin de vente de la commission : 36.594 boutons en os  
pour jaquettes khaki, 530.285 boutons en os pour gilets khaki.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 60  
batteuses et vanneuses pour orge et maïs, se vendront en bloc ou  
par pièce, 80 soos en fer transformée en roue, se vendront par kilo,  
700 kilos de soos en fer, 2 bascules portatives, de 250 à 300 kilos,  
500 kilos de tiges d'acier plates et rondes, 4 ateliers en bois pour  
menuisier, dont l'un neuf et les trois autres usagés, 4 machines pour  
tourner la tôle et des fils de fer.

Au dépôt des matériaux d'automobiles : 60 guêtres de pneus  
extérieurs d'automobiles et de camions.

Au dépôt général des articles et des produits pour vétérinaires :  
33 caisses de produits pour vétérinaires, 23 étuves à air comprimé,  
20 fûts vides de goudron.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2490 kilos de fer  
poli (silmé) et pour cordon, 4200 kilos de cornières en fer, 9100  
kilos de fer à T.



Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises  
d'OCCASION

Importés de la Russie par les Réfugiés Russes

GRAND CHOIX, introuvable ailleurs, pour

**CADEAUX, MENAGE, COLLECTION, etc.**

Objets d'art, d'antiquités et articles de luxe, or, ar-  
genterie, bijoux, fourrures russes, tapis d'Orient, bronzes,  
porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, con-  
fection etc., etc., etc.

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »

Grand'Rue de Péra, 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 9907.

**C<sup>IES</sup> D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME**

**THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd**

**THE PAATINE INSURANCE Co Ltd**

AGENTS GENERAUX

**WALTER SEAGER & Co Ltd**

Galate Tchinnili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 331

**BANCO DI ROMA**

Capital versé :  
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St. 1501-02

PERA, Gd Rue de Péra, No 337 - Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

**JEAN SOFIANOS**

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Cos-  
tumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine  
gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des étoffes haute hou-  
teauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

**Chemin de fer d'Anatolie**

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation  
du chemin de fer ottoman d'Anatolie  
porte à la connaissance du public qu'à  
partir du 21 octobre, le trafic de voye-  
geurs, marchandises et bestiaux, qui s'é-  
tend actuellement sur le parcours Haidar-  
Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le  
tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux  
risques et périls des expéditeurs ou desti-  
nataires.

Les voyageurs empruntant les deux  
tronçons devront se faire délivrer leurs  
billets de voyage jusqu'à Yaremja contre  
paiement des taxes y afférentes et s'a-  
cheter ensuite à cette station de nou-  
veaux billets pour leurs stations de des-  
tination.

Le transport de bagages, chiens messa-  
geries, marchandises, bestiaux d'expéditions  
en grande ou en petite vitesse, un tron-  
çon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une  
seule et unique documentation, en port  
payé de la station de départ jusqu'à Ya-  
remja, et en port dû, de Yaremja à la  
station de destination.

L'horaire des trains mixtes et de mar-  
chandises desservant le parcours de Hai-  
dar-Pacha à Ada-Bazar est (jusqu'à nou-  
vel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha départ 9 —

Pendik (arriv. 9.45

(départ. 5.55

Touzla départ 10.17

Guebze » 10.50

Dil-Iskelessi » 11.11

Tavchandjil » 11.21

Héréké » 11.41

Yaremja (arrivée 12. —

(départ 12.30

Dérindjé départ 12.56

Ismidt (arrivée 13.14

(départ 13.45

Buyuk-Eerb. » 14.30

Sabandja » 15.10

Aridé » 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada-Bazar départ 9 —

Aridé » 9.25

Sabandja » 9.52

Buyuk-Eerb. » 10.25

Ismidt (arrivée 10.55

(départ 11.25

Dérindjé départ 11.43

Yaremja (arrivée 12. —

(départ 12.30

Héréké départ 12.59

Tavchandjil » 13.10

Dil-Iskelessi » 13.25

Guebze » 14.05

Touzla » 14.24

Pendik (arrivée 14.45

(départ 15. —

Haidar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'a-  
dresser au département commercial  
Haidar-Pacha.  
Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.  
La Direction militaire de l'exploitation

**Location de Coffres-Forts**  
(SAPES)

Déposez vos objets précieux dans les  
chambres-fortes des plus modernes de la  
nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE  
D'ATHENES pour les mettre à l'abri du  
VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.  
jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.  
Téléphone : Péra 3041.

**E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>**

Siège Central : GENES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Rome, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Saint-Jean

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

**J. ARON & Co INC. (New-York)**

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinier Lanza GENES. Les plus grandes fabriques  
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et  
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique  
de sardines et de conserves alicates, ment

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Ste-  
lone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

**Ministère des finances**

**AVIS**

Le public est informé que pour parer  
à l'insuffisance de la réserve des Billets  
de monnaie de la 6ème Emission, desti-  
née à l'échange des billets usés ou déte-  
riorés, le Gouvernement Impérial Otto-  
man, d'accord avec le Conseil d'Adminis-  
tration de la Dette Publique Ottomane,  
a décidé d'utiliser, en vue du dit échange,  
des Billets de monnaie de 2 1/2 et 5  
Livres turques prélevés sur la réserve,  
constituée à la même fin, de la 7ème  
Emission en surchargeant ces billets,  
au verso, de deux estampilles de forme  
rectangulaire et portant respectivement  
en turc et en français la mention « 6ème  
Emission ».

Cette mesure ne modifie ni n'augmente  
en aucune façon le montant de la mon-  
naie fiduciaire émise à ce jour.

**Avis**

L'Administration de la Dette Publique  
Ottomane met en adjudication, par sou-  
mission sous pli cacheté, la fourniture de  
100 rames de papier rouge  
50 rames de papier vert,  
50 rames de papier bleu,  
202 rames de papier blanc, de  
formats divers.

L'adjudication aura lieu le 18 avril  
1922, à 2 h. p. m.

Les personnes que cet avis pourrait  
intéresser sont invitées à se présenter au  
bureau de l'Economat pour prendre con-  
naissance du cahier des charges.

**BANQUENATIONALE DE TURQUIE**

FONDEE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPL

GALATA Union Han, Rue Vavouda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 111

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

AGENCE DE LONDRES

50 Cornhill St. G. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ba-  
que, agit en étroite coopération avec la  
British Trade Corporation (société privi-  
légée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA moti-  
vent en location à des conditions avanta-  
geuses des suites perfectionnées, de di-  
verses dimensions installées dans un  
chambre forte.

**Placement de fonds**

Ne placez plus vos capitaux sans ga-  
rantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds  
une garantie sûre et solide, avec des  
intérêts très avantageux, faites vos place-  
ments sur hypothèque d'immeubles de  
rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la  
Maison de Banque G. HAMOPOULO,  
Galata, Bayuk Tunnel Han, 18-19.

**Offres et Demandes**

**A LOUER** appartement confortable-  
ment meublé avec salle  
de bain, téléphone, au Passage D'Andria,  
No 2 à droite. 625

**Professeur arménien** âgé, connais-  
sant à fond le  
français, le turc, le persan désirerait  
place précepteur ville ou faubourgs contri-  
buant à l'éducation, sans rétribution,  
dipômes et certificats nombreux. Ense-  
ignerait le turc à des français, à domicile.  
Très sérieux. S'adresser au journal aux  
initiales G. H.

**On demande** associé pour un  
grand Casino si-  
tué au centre de Kadiköy et faisant 120  
lit. de recettes par jour. On serait aussi  
disposé à une vente totale.  
S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han  
No 18-19. Téléph. Péra 721.

**A louer** grande bâtisse en pierre de  
deux étages, pouvant servir  
de Depot, Atcher, Fabrique etc., sise sur  
le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adres-  
ser No 18-19, Bayuk Tunnel Han Galata,  
Téléphone Péra 721.

**A LOUER** grande et belle mai-  
son à deux entrées,  
située à Ortaköy, Tachmerdivan près  
de la station de Tramways avec 18 cham-  
bres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain  
turb, grand jardin avec arbres fruitiers.  
S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han  
No 18-19, Téléph. Péra No 721.

**A vendre** grande et belle mai-  
son à deux entrées,  
située à Ortaköy, Tachmerdivan à 100  
pas de la station de Tramways avec 18  
chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,  
bain turc, grand jar. avec demi mas-  
sivour d'eau douce, bassin, sapins, ro-  
siers et arbres fruitiers.  
S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han,  
No 18-19, Téléph. Péra No 721.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 1)

**LES CITADALLES**  
**DOULOUREUSES...**

Nouvelle

Par Mme ISKOU MINASSE

I

... If the world has in-  
deed been built of sorrow,  
it has been built by the  
hands of love, because  
in no other way could  
the soul of man, for  
whom the world was  
made, reach the full sta-  
ture of protection. Plea-  
sure for the beautiful  
body but pain for the  
beautiful soul...

De Profundis

OSCAR WILDE.

— Alors, c'est non ?  
Il n'y avait aucune impatience dans  
la voix qui avait posé la question,

mais il y en eut une, évidente, dans la  
façon dont Nouarte s'appuya de dos  
contre la balustrade du balcon qui  
conduisait à la mer par une dizaine  
de marches.

— Oh ! tu peux ne pas venir, sans  
doute, mais je ne vois guère pour-  
quoi...

Sans hâte, avec presque une lenteur  
voulue, la belle Mme N..., comme on  
l'appelait à Péra, acheva de boutonner  
ses gants, se pencha pour rajuster le  
collier de l'épave qu'elle traînait  
partout à sa suite, eut l'air de réflé-  
chir sur le plus ou moins d'oppor-  
tunité d'une demande dont les autres  
n'avaient été que le préliminaire, puis,  
brusquement, parut en prendre son  
parti :

— Est-ce qu'il... vient tantôt ?

Son regard avait appuyé à dessein  
sur une radiance de blanches  
et mauves dont une grappe, la plus  
lourde — savoureuse comme un  
fruit — pendait presque entièrement  
hors du vase.

Pour toute réponse, Nouarte — soit  
que la distraction l'eût empêchée  
d'entendre, soit qu'elle ne voulait  
point deviner l'allusion — rentra

par la baie du fumeur et redressa la  
tête.

Sa mère dévisagea avec un peu  
d'embarras cette très jeune créature  
qu'elle avait, presque au berceau,  
sentie étrangère à elle et qui trouvait  
moyen de la décontenancer dans ses  
moindres actes, depuis qu'elle avait  
l'âge de raison.

— Je dois te dire... commença-t-elle,  
sa phrase tout de suite arrêtée par  
le sourire qui écarta légèrement les  
lèvres de Nouarte.

Mais tout autant piquée par ce sou-  
rire que poussée par un intempestif  
besoin d'affirmer une autorité qui  
n'avait même pas l'excuse d'avoir  
existé de nom dans ses rapports avec  
sa fille, elle acheva tout d'une ha-  
leine, un peu comme elle l'eût fait  
d'une leçon souvent apprise mais  
jamais bien retenue :

— Il serait peut-être bon qu'il  
espacât ses visites...

Il n'y eut pas d'étonnement dans  
les yeux de Nouarte, des yeux qui  
étaient le charme merveilleux d'une  
figure très fine. Elle avança d'un pas  
pour caresser du bout de son pied le  
museau du chien, puis posément,

ses prunelles fixées très droit dans